HÔTEL ALETTI (SAFIR)

Dîner en tête-à-tête avec Charlie Chaplin

Une façade tournée vers le port d'Alger, l'autre donnant sur la rue Alfred-Leluch (Asselah-Hocine), l'hôtel Aletti était au cœur de la vie mondaine à Alger.

Il fut construit à grands frais et inauguré lors de la célébration du centenaire de la présence coloniale en Algérie, l'été 1930. Ce grand palace de classe internationale appartenait aux frères Aletti (Jacques, Louis et Robert), d'où son nom.

Info ou intox ?

Avec M. Djilali Samy, actuellement directeur de cet hôtel, livrons-nous au jeu des questions-réponses. L'hôtel Aletti dispose-t-il d'un sous-terrain conduisant directement au port d'Alger ? «Simple rumeur !», répond notre interlocuteur. Cet hôtel a-t-il reçu Charlie Chaplin ? «Vrai». Et le politicien britannique Winston Churchill ? «Vrai, également». Le chanteur américain Ray Charles aussi ? «Jamais !» El la princesse Caroline de Monaco ? «Oui, effectivement», répond M. Djilali Samy. Et de poursuivre : «Nous recevons régulièrement des groupes d'anciens pieds-noirs nostalgiques. Bon nombre d'entre eux vivaient dans les fermes de la Mitidja (Blida, Boufarik...). Avec leurs parents, ils venaient séjourner dans cet hôtel de temps en temps.

Par ailleurs, j'ai eu le privilège de recevoir l'acteur et réalisateur Jean-Claude Brialy qui m'avait confié avoir une foule de souvenirs d'enfance liés à ce palace. Il avait filmé des séquences pour son long métrage intitulé *Sur les traces de mon enfance*. Frédéric Mitterrand est également descendu ici en 2003. Bref, cet hôtel mythique a accueilli de nombreuses personnalités du monde politique et artistique. Citons, pêle-mêle : Ferhat Abbas, Houari Boumediene, Mohamed Khider, Mohamed Boudiaf, Messali Hadj,

Photos : DR

L'hôtel a accueilli de nombreuses personnalité politique et artistique.

Fidel Castro, Che Guevara, le roi Hassan II, Djamel Abdenasser, Maître Verges, François Mitterrand (ministre à l'époque), Jacques Chirac (ministre), Charlie Chaplin, Georges Brassens, Charles Aznavour, la princesse Caroline de Monaco, le prince Albert premier... Même les personnalités de triste renommée ont transité par là, tels les généraux Bigeard, Massu, Salan... Sachez, également, que les héritiers du propriétaire Jacques Aletti nous ont fréquemment rendu visite. Cet hôtel a, par ailleurs, abrité, entre autres, la commission mixte germano-italienne de l'armistice 1940-1942. Pour finir, l'hôtel Aletti a été rebaptisé Safir en 1984.»

• Le Casino municipal

Conçu par les deux architectes Blugsen et Richard, l'hôtel Aletti disposait au sous-sol d'une salle de jeux et de spectacle : «le Casino municipal». Les clients y jouaient à la roulette et au bacarra boules (un jeu de cartes). Salon de thé, cinéma : «Le Studio cinéma», restaurant «Chantecler», bar «Cintre», salon de coiffure, boutiques et «le Cabaret Aletti», rythmaient la vie de cet hôtel.

Des spectacles de danse, chant, défilé de mode étaient donnés au «Cabaret Aletti». Nous avons retrouvé des placards publicitaires parus dans *L'Echo d'Alger* du 6 novembre 1954 annonçant un défilé de mode avec le couturier Marcel Georges, présentant sa dernière collection de prêt-à-porter.

Le 29 juin 1955 fut joué *La bonbonnière*, un spectacle avec les Lady Sisters et Miss Lod...

• L'hôtel aujourd'hui

Kamel, l'assistant chef de réception de l'hôtel Safir (ex-Aletti), nous propose une visite guidée.

L'ex-Casino municipal s'est transformé en salle de banquets abritant des cérémonies de mariage. Le Studio cinéma, rebaptisé «Abdelhak-Ben-Hamouda», connaît actuellement des travaux de réfection de même que la salle de conférences si belle avec ses larges baies vitrées donnant sur le port d'Alger.

Le restaurant, avec une moyenne de 150 couverts, offre une vue panoramique sur la grande bleue. Deux ascenseurs menant aux chambres sont en service. L'un datant de 1930 (date de l'inauguration du palace) et portant encore la marque OTIS fonctionne avec un liftier. Quant au second, plus moderne et automatique, il a été installé bien plus tard. L'hôtel Aletti est une bâtisse de 6 étages dont les chambres commencent au 3e palier, 150 chambres au total, dont certaines nous transmettent encore les ondes des âmes de ces célèbres personnalités qui y ont séjourné.

SabrinaL

sabrinaL_lesoir@yahoo.fr

CONSIGNE DE BAGAGES À ALGER

Et dire que ça existe !

Rue Saïd-Ben-Bachir (ex-rue de la Liberté). A un jet de pierre du square Port-Saïd, du café Tantonville, du port mais surtout de la gare routière d'Alger et de la station de taxis interwilayas.

Un immeuble datant de l'époque coloniale, un large hall d'entrée et tout au fond, un commerce inattendu. «Consigne de bagages» indique une pancarte.

Des valises, des cabas, des sacs, des ballots, des paquets... tout un fatras de bagages hétéroclites provenant des quatre coins du pays et déposés en consigne pour une heure, une journée ou une semaine par des voyageurs transitant par la capitale.

Des oiseaux migrateurs

Derrière le comptoir, Mohamed (28 ans, le patron) attend de pied ferme ces oiseaux migrateurs. Ils arrivent par petites grappes, la mine défaite par la fatigue du voyage, traînant qui une valise, qui un cabas ou les deux. C'est le cas d'Ahmed qui vient juste d'arriver de Béchar par taxi et qui pousse un ouf de soulagement, heureux de se séparer, durant quelques heures, de ses bagages encombrants et d'un énorme régime de dattes débordant d'un sachet noir. «Je suis à Alger pour régler un problème de paperasse. Je laisse mes affaires à la consigne et les récupérerai le soir avant d'aller à Fort-de-l'Eau passer la nuit chez un cousin.» Le client exhibe sa carte d'identité au patron. Ce dernier relève son nom, l'inscrit sur un bout de papier et lui lance, avant de le laisser partir, : «N'oubliez pas que je baisse le rideau vers 19h. Si vous dépassez cette heure, pensez à acheter un autre pyjama !» plaisante-t-il.

Cafouillage de bagages

Les tarifs sont inscrits sur un petit écriteau. 50 DA le petit cabas. 60 DA le grand. Une autre pancarte avertit : «Nous déclinons toute responsabilité pour la perte de tout objet de valeur non déclaré.»

Explication du jeune patron : «Il est arrivé qu'il y ait confusion dans les bagages récupérés par les clients... Certaines personnes malhonnêtes, découvrant un «butin» intéressant, ne le restituent pas. Dont cette mise en garde.»

Et d'ajouter : «Nous nous retrouvons parfois avec des paquets abandonnés. Certains clients, rappelés d'urgence par leur famille, retournent dare-dare au bled renonçant définitivement à leurs bagages, du linge en général.»

Consigne non-stop

Ouverte tous les jours de la semaine, y compris les vendredis, cette bagagerie, située à proximité de la gare routière et de la station de taxi longue distance, tombe à point nommé pour ces nombreux voyageurs débarquant d'un peu partout pour un rendez-vous médical, une démarche administrative, une visite à un parent malade... Une solution de rechange lorsqu'on n'a pas la chance de disposer d'un pied à terre à Alger. Un créneau à investir et à développer autour des axes de voyage.

SabrinaL